

	L'Helgoualc'h René : Né le 15-02-1874 à Plomeur ; 1897, prêtre, 1898, vicaire à Sibiril ; 1901, vicaire à Lambézellec. Récupéré (service armé) 351^e R.I. (23 mars 1915) ; XI^e section infirmiers militaires (20 mai 1915) ; sur sa demande, corps expéditionnaire Palestine (10 février 1916) ; rapatrié (janvier 1918). Mort le 27 janvier 1919 à Plonéour-Lanvern (Finistère) des suites d'une maladie contractée en Palestine. <i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 5, 31 janvier 1919, p. 57 ; n° 6, 7 février 1919, p. 70-71 Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p. 171 <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1920, p. 97 <i>La Preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.II, p. 174 Inscrit sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29).
--	---

La nouvelle de la mort de M L'Helgoualc'h a jeté les paroissiens de Lambézellec dans la consternation. Après avoir pleuré MM. David et Le Page, ils avaient été heureux de revoir, il y a quinze jours, le dernier vicaire qui leur restât de l'avant-guerre. Ils le revoyaient amaigri, affaibli anémié, mais ils pensaient bien que l'air natal et quelque repos le remettraient bien vite de ses fatigues. Et voilà que la mort le surprend à Plonéour-Lanvern, chez ses parents qu'il était allé embrasser, après vingt-deux mois d'absence. Une pneumonie a eu rapidement raison de cet organisme déprimé. Né à Plomeur en 1874, il avait été ordonné en 1897.

M L'Helgoualc'h avait quitté Nantes pour l'Orient en Mars 1917. A Marseille, l'autorité militaire demanda des volontaires pour le corps expéditionnaire de Palestine. Avec MM. Boulicet Siohan, M. L'Helgoualc'h se présenta, heureux de saisir une occasion, peut-être unique, de visiter les Lieux Saints. En effet, ils furent assez privilégiés pour voir Jérusalem, Bethléem et les autres localités que Notre Seigneur avait sanctifiées par sa présence et illustrées par ses discours et ses miracles. Avec quel feu M. L'Helgoualc'h évoquait ses souvenirs de Terre-Sainte ! On sentait qu'il y avait vécu des heures inoubliables et délicieusement impressionnantes. Les souffrances qu'il avait dû supporter au cours des marches forcées à travers les sables brûlants de la Palestine, pendant cette glorieuse mais pénible poursuite des Turcs qui illustra le nom du général anglais Allenby, étaient vite oubliées quand il pouvait se prosterner devant l'étable de Bethléem, ou célébrer la messe devant le Saint-Sépulcre, ou faire le Chemin de la Croix sur la montagne du Calvaire.

Au commencement de Janvier, M. L'Helgoualc'h nous arrivait en Bretagne, l'esprit plein de ces inoubliables souvenirs. Il avait pensé, dit-il, ne plus revoir sa chère France : il avait eu le pressentiment qu'il mourrait dans les terres lointaines de L'Orient. Sa France; il l'a revue, mais pour peu de temps, hélas ! Les paroissiens de Lambézellec, qui l'ont connu pendant plus de quinze ans conserveront longtemps le souvenir de ce vicaire si bon, si zélé si dévoué, d'une simplicité si grande dans ses relations, simplicité qui lui attirait tous les cœurs et le rendait si populaire : ils se souviendront qu'il fut un prêtre pieux, apostolique. Le bon Dieu ne lui a pas permis de reprendre parmi eux son ministère ; mais nous sommes persuadés que, du haut du Ciel, où il sera allé rejoindre ses collaborateurs d'avant-guerre, il continuera à faire du bien à ses paroissiens en intercédant pour eux.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 70